

JP Ritsch-Fisch

GALLERY

Josef Wittlich (1903 – 1982)



Josef Wittlich est né le 26 février 1903 à Gladbach, dans le Land de Rhénanie-Palatinat en Allemagne. La mort prématurée de sa mère alors qu'il avait quatre ans semble avoir scellé son destin d'abandon et d'exil, le laissant sans protection entre les mains d'un père brutal. Malade, il a du mal à suivre les cours au collège et lorsque son père se remarie en 1915, rien n'est résolu. Sa belle-mère est hostile, préférant un autre fils qu'elle a amené dans la famille.

Josef Wittlich se renferme sur lui-même et devient un reclus. En réaction à l'adversité, il se met bientôt à peindre, mais les tableaux de sa jeunesse n'ont malheureusement pas été conservés. En 1920, il veut s'enrôler dans la légion étrangère, car mourir à la guerre ou être battu à mort par son père revient au même. Mais, sa demande est rejetée.



Selon ses compagnons de travail, il passait ses journées et ses nuits libres à peindre sur du papier, réalisant des œuvres qu'il donnait ou jetait ensuite. Pendant la seconde guerre mondiale, il a été enrôlé contre son gré, blessé et fait prisonnier par les Russes. Après la guerre, il a travaillé comme ouvrier dans une usine de céramique et s'est remis à peindre, jusqu'à sa mort en 1982. Wittlich n'a pas trouvé ses sujets dans la réalité immédiate, mais dans des images qui, à première vue, offrent déjà un développement réaliste, par exemple des reproductions de peintures académiques, des photographies du pape, de couples royaux et de personnes



célèbres, des images publicitaires de vêtements et de sous-vêtements présentés par des mannequins. Wittlich souligne fortement la "lisibilité" de ces images, en durcissant les contours, en simplifiant les formes et en saturant les couleurs.

Geneviève Roulin

•

Josef Wittlich was born on 26 February 1903 in Gladbach, Rhineland-Palatinate, Germany. The premature death of his mother when he was four seems to have sealed his fate of abandonment and exile, leaving him unprotected in the hands of a brutal father. Ill, he struggled to keep up with his school studies, and when his father remarried in 1915, nothing was resolved. His stepmother was hostile, preferring another son she had brought into the family.

Josef Wittlich turned inward and became a recluse. As a reaction to his adversity, he soon took up painting, but unfortunately the pictures of his youth have not been preserved. In 1920, he wanted to enlist in the Foreign Legion, because dying in the war or being beaten to death by his father was the same thing. But his application was rejected.

According to his workmates, he spent his free days and nights painting on paper, creating works that he then gave away or threw away. During the Second World War, he was conscripted against his will, wounded and taken prisoner by the Russians. After the war, he worked as a labourer in a ceramics factory and returned to painting until his death in 1982. Wittlich did not find his subjects in immediate reality, but in images that, at first glance, already offer a realistic development, for example reproductions of academic paintings, photographs of the Pope, royal couples and famous people, advertising images of clothes and underwear presented by mannequins. Wittlich strongly emphasises the 'legibility' of these images, hardening the contours, simplifying the shapes and saturating the colours.

Geneviève Roulin